

	Medio	Fecha
	lemonde.fr	14/11/2024 13:19:32
		Valorización
		US \$ 0.00

INTERNATIONAL - CHINE

PROHIBIDA SU REPRODUCCIÓN Y/O DIFUSIÓN

Au Pérou, Xi Jinping inaugure un port chinois, étape des routes de la soie dans la région

Pékin a investi massivement pour faire de Chancay, au nord de Lima, un des premiers ports d'Amérique latine, à même de raccourcir les routes commerciales entre le sous-continent et la Chine.

Par Anne-Dominique Correa (Rio de Janeiro, correspondance) et Simon Lepître
Publié aujourd'hui à 16h00 - Lecture 4 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés

PUBLICITÉ



Au mégaport de Chancay, dans la petite ville de Chancay, à 78 kilomètres au nord de Lima, le 29 octobre 2024. CRIS BOURONCLE / AFP

La capitale péruvienne, Lima, s'est barricadée pour recevoir les chefs d'Etat et représentants de vingt et un pays de l'Asia Pacific Economic Cooperation (APEC), les 15 et 16 novembre, parmi lesquels le président américain, Joe Biden, et le président chinois, Xi Jinping. La métropole a mobilisé 13 000 policiers et décrété trois jours fériés, à partir de jeudi 14 novembre, pour limiter les déplacements des 10 millions d'habitants. Quelque 600 soldats américains sont également présents, alors que la population profite du sommet pour dénoncer la violence des gangs liés au trafic de drogue.

A Lima, cette année, le président chinois aura les honneurs du pays hôte : Xi Jinping effectue parallèlement une visite d'Etat, qui devait débiter jeudi par l'inauguration, à distance, d'un gigantesque port chinois en eau profonde, à Chancay, petite ville située à 75 kilomètres au nord de la capitale.

Simple port de pêche il y a encore six ans, le site a séduit l'armateur chinois Cosco Shipping Ports, grâce à ses 18 mètres de profondeur qui permettront d'accueillir les plus gros cargos, transportant jusqu'à 18 000 conteneurs à la fois. Installé sur 141 hectares, le port a déjà coûté 1,3 milliard de dollars (1,2 milliard d'euros) à un consortium dont Cosco détient 60 %, avec l'opérateur minier péruvien Volcan, et pourrait, à terme, représenter un investissement de 3,5 milliards de dollars dans la ville de 60 000 habitants. Il deviendrait alors l'un des premiers ports d'Amérique latine. Et une vitrine pour les « nouvelles routes de la soie », ce vaste projet économique-diplomatique qui donne le cap des investissements chinois à l'étranger, principalement dans les infrastructures. A condition qu'il soit un succès.

« De vrais besoins économiques »

Car l'ambitieux projet, qui représente 1,3 % du PIB péruvien, a de quoi rappeler certains « éléphants blancs », ces projets trop lourds à porter pour les pays en développement les ayant reçus. Chancay, malgré son coût élevé, devrait éviter cet écueil : « Il ne s'agissait pas d'un projet politique. Au départ, la demande vient d'entreprises minières, chinoises, et non chinoises, qui avaient déjà des investissements au Pérou. Cela répond à de vrais besoins économiques, explique Bruno Binetti, chercheur à la London School of Economics, et auteur d'une thèse sur les investissements chinois en Amérique latine.

Lire aussi (en 2023) | « En Chine, les “nouvelles routes de la soie” adoptent un rythme de croisière moins spectaculaire mais peut-être plus durable »

Autre progrès par rapport à certains projets des « nouvelles routes de la soie », Chancay avancera par plusieurs phases, avec quatre quais ouverts cette année, et jusqu'à quinze qui pourront être construits en fonction de la demande future. « Le projet final est très ambitieux, mais la construction n'a pas encore commencé : cette approche est de plus en plus courante pour les entreprises chinoises en Amérique latine : elles sont plus prudentes et réalisent des études de marché sérieuses », précise M. Binetti. Les exportations de minerais devraient déjà assurer la viabilité du port, estime le chercheur. Le Pérou est le deuxième producteur mondial de cuivre, dont 67 % sont destinés à la Chine.

La suite est réservée à nos abonnés. Déjà abonné ? [Se connecter](#)

Envie de lire la suite ?

Les articles *du Monde* en intégralité à partir de 7,99 €/mois

Je m'abonne

Nos lecteurs ont lu ensuite



Mar-a-Lago, théâtre du pouvoir trumpien



Les remords tardifs d'un général bosno-serbe condamné pour génocide



« Dans la peau du légionnaire romain », sur Histoire TV : la morne vie de garde-frontière de l'Empire